

« Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour réfléchir ? »

Nous sommes au temps de la rentrée, fin des vacances, entrée au travail, rentrée scolaire et aujourd'hui à La Roche-sur-Foron, rentrée diocésaine.

Cette interrogation de Jésus à la foule est tout à fait pour chacun d'entre nous. Cette nouvelle année, comment allons-nous la vivre sur le plan religieux ? Comme une routine, avec quelques habitudes qui peuvent donner un peu bonne conscience ou bien avec le désir, la résolution d'être fidèles et mieux attentifs à la richesse formidable que peuvent être notre foi, la Parole de Dieu, l'Eucharistie ? Tous ces moyens qui nous sont proposés pour être davantage, ou mieux, un témoin d'un Christ qui a vécu, a donné sa vie, nous dit ce qu'est la vie humaine, quel est son sens, ce qui peut l'éclairer. Faire de nous un membre plus actif, éclairé et joyeux de cette famille d'amour que le Christ est venu proposer. Cette famille à qui il révèle, fait connaître un Père qui n'a qu'un nom, qu'une réalité : amour, présence, vie, attention à chacun.

Une famille à qui il promet un seul projet : être dans toute sa vie, par sa vie, famille d'amour, dans une humanité créée par amour, pour partager sa vie, la vie éternelle.

Jésus Parole de Dieu vient nous dire, nous prouver que ce Dieu père, amour, est déjà présent en chacun et vient proposer à chacun de librement le choisir et marcher à sa suite.

Jésus ne cache pas les difficultés, les exigences. Ce sont les exigences de tout amour vrai. Il est don de soi, il est exclusif. « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple ! »

Ces paroles peuvent être des paroles de dictateurs, de ceux qui mènent leur peuple à la catastrophe comme nous l'enseigne l'histoire, ou des prédicateurs de sectes, des gourous qui font des gens leurs esclaves.

Et Jésus ajoute encore pour faire bonne mesure : « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple ».

Terribles paroles qui posent problème et demandent réflexion. Ces paroles peuvent être celles de la contrainte, de l'anéantissement de la personnalité, de l'esclavage physique et moral. Avec Jésus, elles sont celles de la liberté, de la vie pleine et joyeuse au sens où elles donnent la possibilité, le moyen, la réalité d'une vie totalement humaine parce que déjà divine. C'est-à-dire une vie où la vie personnelle trouve toute sa réalité dans l'amour vécu : le sens des autres, le souci de vivre l'amour qui est toujours souci de soi avec les autres, sentiment de son importance, d'être unique et fils de Dieu et frères des autres, de tous.

St Paul, dans le 2<sup>e</sup> lecture, demande à son ami Philémon de donner la liberté à son esclave Onésime : qu'il ne soit plus esclave, mais un frère bien aimé, et qu'Onésime soit libre de choisir sa manière de vivre en frère.

Faire passer son frère en premier, porter sa croix à la suite du Christ, aimer comme le Christ. Voilà les exigences importantes et même impossibles si nous sommes seuls pour les réaliser. Aussi la 1<sup>ère</sup> lecture tirée du livre de la Sagesse nous dit que nous ne sommes pas seuls. « Qui pourrait te suivre, Seigneur, qui pourrait faire ta volonté. Si tu ne donnes pas ta sagesse, ta force, ta présence. Si tu ne nous donnes pas ton Esprit Saint. »

C'est finalement ce que Jésus propose : son Esprit Saint, sa force, sa présence. La certitude d'être toujours notre compagnon de route, non pas celui qui fait à notre place, mais celui qui donne la force, qui fait avec. Et Jésus peut alors dire : « Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ».

Renoncer à tout ce qui nous appartient, c'est se libérer de tout ce qui emprisonne, de tout ce qui rend dépendant, enfermé sur soi ou ce qu'on possède et qui, en fait, nous possède. C'est à notre manière vivre la croix, vivre l'engagement. C'est fonder notre vie sur l'évangile, renoncer à ce qui peut nous écarter du chemin de la vie, de l'amour, de la liberté qui est le choix de la vie.

La tour à bâtir est notre vie qui a toutes ses difficultés et aussi toute la force et la puissance, la joie de l'Esprit Saint promis à chacun, mais toujours à accueillir. Bâtir sa tour c'est être participant d'un monde plus humain, parce que déjà divin.

À tous bonne année spirituelle avec le Christ toujours à découvrir pour le vivre avec les autres. Porter sa croix ce n'est pas chercher la souffrance. C'est servir, c'est aimer, aidés de la prière, de la lecture de l'évangile. À tous bonne année.